

## BEDOTREFFEN 2009

Les échos de l'année dernière m'avaient incité à vouloir participer au BEDOTREFFEN 2009, organisé par nos amis des "COPAINS D'ABORD" de Valence. Organisé sur le terrain de camping du village d'Alboussière, cette rencontre est la deuxième du nom.

Ayant un peu peur d'avoir à essayer trop d'eau, et Laurence venant avec moi, nous avons choisi l'option de louer un mini chalet de quatre places sur le camping. La gérante de ce camping nous a demandé d'arriver au plus tard à trois heures.

Samedi matin, plein de la moto, puis départ pour retrouver Paty et Margot à 9 heures, sur la N7 après Vidauban. Ne voulant pas être en retard pour prendre en compte notre mini château nous choisissons de prendre l'option "large ruban". Nous sortons à Avignon pour rejoindre (certains l'ont déjà compris) un petit coin d'Italie dans Orange.

Là nous sommes reçus comme des amis, le patron nous gâte avec quelques morceaux de pizza et autres crudités de sa préparation alors que bien sûr nous ôtons la poussière amassée le long des kilomètres. Chacun commande son mets préféré, les aiguilles tournent pendant que nous passons du bon temps à l'ombre sur la terrasse. Elles tournent si bien les aiguilles qu'il est presque deux heures lorsque nous redémarrons. La N7 est plus qu'encombrée (retour de vacances oblige) sentant que nous serons en retard, nous nous engageons à Montélimar sur la voie la plus rapide.

Lorsque à presque 16 heures nous arrivons enfin, nous retrouvons Colette et Jeannot, Annie et Alain avec François, déjà installés dans un autre chalet. La réception est débordée, nous patientons quelques minutes avant de pouvoir aménager dans notre antre provisoire.

Nous avons roulé sous un soleil radieux, c'est le moment où nous avons déchargé nos machines qu'à choisi le ciel pour "se lâcher". Une pluie fine tombe pendant une petite heure sans nous perturber.

Nous rejoignons le chapiteau sous lequel est organisé le treffen. Nous échangeons quelques €uros contre des Bédollars et bien sûr la première mousses est aussi bien venue que la première neige dans les stations de ski.

Nous saluons nos amis, nous sommes tous heureux de nous trouver là.



Piégé, je me suis fait piéger par le Président qui m'inscrit au concours de lenteur à moto. Bien sûr Margot ne refuse pas le combat et s'inscrit aussi. Mais voilà, un concours c'est un concours et la lenteur n'est pas notre spécialité. Je suis donc éliminé au bout de quelques mètres (ou centimètres ?) Cela me donne l'occasion d'encourager au plus près notre cavalier sur sa monture italienne. Il affronte d'ailleurs plusieurs adversaires, mais le placement de son moteur en V l'empêche de gagner. En effet il semble que les mouvements de ses marmites soit un handicap à l'avancement à faible allure, entraînant la machine une fois à droite et une fois à gauche..... Toujours est-il que Margot s'en sort bien, mais Alain réalise, au bout de plusieurs essais, une meilleure performance. Le concours est gagné par un chevalier du désert sur un trial (45 secondes pour parcourir 10 mètres).

Après cet intermède nous rejoignons la fontaine et améliorons nos relations avec d'autres venus de plus ou moins loin. Je crois que je vais être jaloux et m'installer en cuisine au prochain BELIERTREFFEN. En effet beaucoup nous demandent où est notre maître queue afin de le féliciter et le remercier de les avoir repus de si belle façon en février. Comme si le reste des organisateurs n'avaient fait que de la figuration dans l'ensemble de l'exercice. En tous cas nous voyons bien ce qui compte, ou plutôt ce qui étonne. En effet nous avons choisi de mettre l'effort sur les repas au détriment du bénéfice car nous savons bien de quoi ont besoin nos amis lorsqu'ils se déplacent dans la froidure hivernale pour venir nous rencontrer chez nous.



Après le repas, danse, non gesticulation au son d'une musique moderne jouée par de jeunes artistes. Quelques-uns apprécient et profitent pleinement du son pendant que plusieurs d'entre nous cherchent Yves pour lui demander de baisser le volume. Nous nous rapprochons plusieurs fois de la buvette où règne d'un côté un beau jeune homme et de l'autre une jolie femme, laquelle est tout simplement l'épouse du Président local. Et oui, un président se doit d'avoir une jolie femme. Personnellement je suis gâté puisque en plus de la mienne, toutes la gente féminine du BELIER est

agréable à regarder.

Les heures passent trop vite et il est temps d'aller fermer les paupières car demain le Père Noël ne sera pas passé, mais les kilomètres vont s'aligner.

Au matin après les tartines de confiture, nous parons pour faire une balade dans les environs. Petites routes sinueuses à souhait, mais macadam de piètre qualité. Pour vous dire, il brillait sans eau et sans soleil. D'ailleurs mon cheval m'a plusieurs fois fait comprendre qu'il n'aimait pas jouer sur ce terrain là. N'étant déjà pas un fan des droites gauches qui s'enchaînent comme les maillons d'une gourmette, j'ai pris garde à laisser de l'espace avec Margot qui roulait devant. Nous étions une cinquantaine de motos à participer et le ruban de lumière était agréable à regarder.

A l'issue de cette promenade, nous rejoignons le village d'Alboussière où le maire et quelques élus nous attendaient sur la place pour nous offrir un apéritif toujours bien mérité à nos yeux (« bon sang ne saurait mentir »). Laurence était là aussi, elle avait eu la sagesse de ne pas nous accompagner dans nos pérégrinations matinales. Vin blanc ou rosé avec de la crème de châtaigne et autres sirops, journal local, étonnement et ravissement des habitants, tout était réuni pour que ce moment soit agréable.

A la suite de cet intermède, nous revenons sur les lieux de la concertation pour assister à la remise des récompenses. Et bien sûr nous n'échappons pas à une coupe, celle du plus grand kilométrage cumulé.

Le repas englouti, nous n'arrivons pas à nous séparer de nos amis tant et si bien que nous sommes les derniers à table en compagnie de tous les adhérents des Copains d'Abord lesquels ont été présents du début à la fin de la manifestation (remarquable). Laurence à force de persévérance (elle a menacé certains d'aller leur arracher avec les dents) a obtenu un tee-shirt aux couleurs de nos amis en cadeau. Bien sûr « ON EST DES BELIERS, ON EST DES BELIERS... » a été entonné plusieurs fois, et à neuf, nous avons réussi à faire beaucoup de bruit (voir le livre d'or sur le site).



A l'heure du départ, vers 15 heures, nous abandonnons Jeannot et François qui ont prévu une autre destination et nous redescendons vers Valence pour rejoindre la N7. C'est à Piolenc (autre lieu connu par quelques BELIERS), au Nord de la ville d'Orange, qu'Alain et Annie nous abandonnent pour continuer la route seuls. Après un café réparateur nous reprenons notre voyage et empruntons l'A7 à Aix. Quelques kilomètres plus loin, comme si les éléments se déchaînaient et ne voulaient plus nous laisser progresser, une pluie forte et drue inondait la chaussée, pénétrait sous les casques, nous força à ralentir jusqu'à rouler à peine à 100 Km/h. J'ai choisi de ne pas m'arrêter pour enfiler la combinaison de pluie car le temps de l'enfiler, nous aurions été de toute façon trempés jusqu'aux os. C'est vers 20 heures que nous sommes arrivées dans notre havre de paix. Contents, les fessiers usés, les vêtements alourdis par l'eau mais heureux d'avoir passé encore un si bon moment.

Voilà encore un week-end formidable qui nous a permis de nous faire davantage connaître et surtout de rencontrer d'autres passionnés avec des machines parfois étonnantes et toutes plus belles les unes que les autres. Nous étions 143 participants pour ce deuxième BEDOTREFFEN parfaitement organisé et maîtrisé par LES COPAINS D'ABORD.



PATRICE